

Critique : Dom Juan joue avec la mort

23 mars 2019/dans À la une, Limoges, Paris, Théâtre, Vesoul /par Stéphane Capron

Jean Lambert-wild, directeur du CDN Théâtre de l'Union met en scène avec Lorenzo Malaguerra un Dom Juan tonique et macabre. Une production qui révèle dans le rôle de Sganarelle, un sacré comédien inconnu au théâtre, Steve Tientcheu.

Dom Juan hurle aux loups dans une forêt tropicale. C'est le retour du clown Grandblanc incarné par Jean Lambert-wild, les cheveux rouges sang. Il joue avec la vie et la mort, à la roulette russe, pistolet à la main. Sa folie destructrice contraste avec le calme de Sganarelle, qui tempère les ardeurs de son maître. Jean Lambert-wild incarne un Dom Juan farcesque. "Mais le premier rôle de la pièce, c'est Sganarelle" se plaît à souligner Jean Lambert-wild, comme pour mieux mettre en avant son partenaire, Steve Tientcheu, comédien inconnu sur les planches. Un destin hors du commun. Il débute le théâtre sur le tard, à 25 ans en découvrant l'existence du Cours Simon un peu par hasard alors qu'il était agent de sécurité dans un cabinet médical. Depuis dix ans cet enfant de la cité des 30000 d'Aulnay-sous-Bois fait beaucoup de cinéma. Et c'est dans un film documentaire sur sa vie, La mort de Danton, réalisé par Alice Diop que Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra découvrent ce géant d'1 m 96. Ils ont un coup de foudre pour l'homme et pour le comédien. C'est la première fois depuis sa formation qu'il joue au théâtre dans une grosse production. Il tient le rang face au côté fantasque de Jean Lambert-wild, avec la fragilité touchante d'un débutant, méticuleux, soucieux d'être à la hauteur. Et il est au rendez-vous.

En délocalisant la pièce de Molière sous les Tropiques, dans une plantation de tabac, le metteur en scène assume les libertés qu'il prend avec l'oeuvre, pour lui enlever un peu de son côté séducteur, pour lui ajouter la noirceur cynique d'un tyran démoniaque en proie avec la mort. Dom Juan dirige donc une plantation de tabac, peut-être à La Réunion, le département de naissance de Jean Lambert-wild. Ses serviteurs, en plus de Sganarelle, sont trois acteurs-musiciens suisses de la Compagnie de l'Ovale, personnages aussi facétieux que leur maître. Ils donnent au spectacle une touche "cabaret" sympathique avec cependant des digressions inutiles comme une chanson à la gloire de la cigarette dont on se demande bien ce qu'elle vient faire là, sinon à renforcer le lobby des cigarettiers (rappelons qu'en France plus de 75 000 personnes meurent par an des méfaits du tabac). Pour compléter la distribution, Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra ont confié aux quinze comédiennes et comédiens de l'Ecole Supérieure Professionnelle de l'Académie de l'Union (séquence 9) les autres rôles qu'ils se partagent en alternance. Une très belle façon pour eux d'achever leur formation et ainsi se lancer dans la vie active.

Jean Lambert-wild a conçu avec Stéphane Blanquet une scénographie somptueuse faite de porcelaine et de tapisseries en s'appuyant sur le savoir-faire de l'artisanat local. Les marches d'un escalier en colimaçon sont en porcelaine, tout comme les chaussures de la maman de Dom Juan, celles qu'auraient du porter Jean Lambert-wild. Mais devant leur fragilité et surtout leur poids pour se déplacer sur le plateau, il a du renoncer. Les toiles de la forêt tropicale ont été réalisées en point numérique d'Aubusson par l'entreprise Néolice. Elles sont magnifiquement mises en lumière par les éclairages de Renaud Lagier.

Comment représenter le Commandeur ? C'est le casse-tête de tous les metteurs en scène de Dom Juan. Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra ont résolu le problème en le cachant dans une grotte. Et ça fonctionne, cela devient un véritable jeu de cache-cache très drôle. Quand à la langue de Molière, Jean Lambert-wild prend quelques petites libertés dans son adaptation réalisée avec Catherine Lefeuvre, le texte est allégé. Mais l'essentiel bien est là, le spectacle se concentre sur les jeux du mythe, et on y entend les grandes tirades.

<https://sceneweb.fr/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-dans-la-version-de-jean-lambert-wild-lorenzo-malaguerra/>